



# Extrême Droite

## Notre ennemie

### Un creusement sans précédent des inégalités

En France, en 2019, 14,6% de la population vivait sous le seuil de pauvreté, soit 9,2 millions de personnes. C'est 1,7 million de plus qu'en 2004, et la situation s'est empirée avec le Covid. Selon les associations, ce n'est pas moins d'un million de personnes qui auraient basculé dans la pauvreté à cause de la pandémie. Une des causes principales est la perte d'emploi : en effet 715 000 emplois ont été détruits au premier semestre 2020, surtout dans l'intérim. La pauvreté touche tout particulièrement les familles monoparentales (85% de femmes) : plus d'une sur trois vit sous le seuil de pauvreté, ce qui représente 2,3 millions de personnes.

En parallèle, les riches ont largement profité de la crise sanitaire. Ainsi, les 43 milliardaires français ont gagné 175 milliards d'euros entre mars et décembre 2020 – soit l'équivalent de deux fois le budget de l'hôpital public -, dépassant leur niveau de richesse d'avant la crise. Bernard Arnault possède 150 milliards de dollars, une somme qui a presque doublé en un an, puisqu'elle était de 76 milliards de dollars en 2020. Françoise Bettencourt détient 73,6 milliards de dollars en 2021 contre 51 milliards en 2020. Elle est, au 17 mars 2021, la femme la plus riche du monde. Bolloré possède 8 milliards en 2021, contre 4,5 milliards en 2020.

### Un projet raciste et non social

A-t-on entendu Marine Le Pen et Eric Zemmour s'exprimer sur ces sujets? Non !

Ils nous parlent « d'unité nationale » pour mieux cacher les fractures sociales et alimenter les fractures racistes qui divisent la société. Quel intérêt commun y aurait-il entre Bolloré et ses milliards d'euros, et les 9,2 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté ? Quelle unité entre les patrons qui licencient et les travailleurs/ses ?

Alors que les salaires, les inégalités, l'environnement et l'avenir de notre système social sont en tête des préoccupations des gens dans tous les sondages, le gouvernement et les médias favorisent au contraire la diffusion et l'enracinement du racisme pour faire diversion : loi séparatisme, loi sécurité globale, hyper médiatisation de figures d'extrême droite comme Eric Zemmour, focalisation sur les thèmes du Grand remplacement, de l'insécurité ou de l'immigration, etc.

L'extrême droite profite de cette exacerbation du racisme puisqu'il s'agit d'un élément fondamental de son programme politique. Zemmour a en effet été condamné en septembre pour "provocation à la haine raciale" après avoir affirmé que les musulman-es devaient "choisir entre l'islam et la France". Quant au Rassemblement national de Marine Le Pen, on ne compte plus le nombre de candidat-es de ce parti condamnés-es pour violence, provocation à la haine, négationnisme etc.

Dans le même temps, les groupes d'extrême-droite, liés au RN/FN ou à Zemmour multiplient les attaques violentes contre les luttes sociales et les organisations syndicales, qui défendent les travailleurs/ses.

### Le Pen veut rassurer les patrons et la finance

En 2012, Le Pen prenait un prétendu virage "social" pour la présidentielle : vagues promesses de taxation des grandes entreprises, d'augmentation des petits salaires, de baisse de la taxe sur le pétrole etc. Désormais convaincue que le vote des classes populaires lui est acquis, elle a fait disparaître toutes ces mesures de son programme pour aller draguer le grand patronat et les milieux de la finance. En mai 2021, elle est même allée jusqu'à sortir une tribune dans le journal libéral L'Opinion, pour leur garantir qu'elle rembourserait la dette liée au Covid... mais sans dire comment. De plus, elle veut réduire ou supprimer les cotisations sociales, qui sont en fait du salaire indirect et qui sont essentielles pour la sécurité sociale et les retraites.

### Un projet tout nucléaire anti-environnemental

Zemmour comme Le Pen n'ont pas du tout l'intention d'affronter le péril du réchauffement climatique. Après avoir longtemps tenu des discours climato-sceptique (ainsi Zemmour affirmait il y a peu sur la question du changement climatique "Je ne suis pas spécialiste, je sais qu'il y a débat") il/elle résumait la problématique écologique à la défense inconditionnelle du nucléaire. Dernière lubie en date : l'opposition irrationnelle aux éoliennes.

## Zemmour : un produit du système médiatique

Zemmour est, lui, directement le produit des puissants qui l'ont créé comme personnage médiatique. C'est Bolloré, grand patron, milliardaire et propriétaire de Cnews qui s'est assuré de lui donner une grande audience. Son conseiller économique est lui-même un grand patron, Loïk le Floch Prigent, condamné à de multiples reprises pour abus de biens sociaux, emplois fictifs et toujours poursuivi pour escroquerie.

## Ils veulent poursuivre l'œuvre de Macron

Finalement, si l'on fait le compte, sur le plan économique, Le Pen comme Zemmour veulent poursuivre l'œuvre de destruction sociale de Macron : protéger les grandes fortunes, réduire les droits des salarié-es dans les entreprises, distribuer quelques miettes aux plus pauvres... Rien d'étonnant lorsque l'on sait que Le Pen comme Zemmour sont des millionnaires qui n'ont rien de commun avec les travailleurs/ses. Un exemple, sur la question des retraites, Zemmour est sur la même position que les Républicains : départ à 65 ans.

## Sur les femmes et les lgbt+, un discours réactionnaires

Pour Le Pen et Zemmour, les femmes sont condamnées à être de simples reproductrices. Eric Zemmour a quand à lui participé à la réunion organisée par le dirigeant d'extrême-droite Viktor Orban à Budapest contre l'immigration, l'avortement et « l'idéologie LGBT ». Par ailleurs, pour Zemmour l'avortement ne devrait pas être un « droit quasi-constitutionnel »... à croire qu'il n'a jamais entendu parler des nombreuses fermetures de cliniques et du recul du droit effectif à l'avortement. Quand à Marine Le Pen, elle revendiquait en 2012 le déremboursement de l'avortement, difficile de faire plus clair. Elle est depuis muette sur le sujet...

Concernant l'égalité des droits entre couple homosexuels et hétérosexuels et le mariage pour tous, Marine Le Pen en revendiquait l'abrogation pure et simple dans son programme de 2017. Zemmour le compare à l'inceste et à la polygamie : «pourquoi pas une union entre un père et sa fille» déclarait-il en 2012.

Zemmour fait du sexisme son fond de commerce. Pour lui "Les femmes n'incarnent pas le pouvoir". Il justifie les agressions sexuelles en déclarant "Le poil nous rappelle que la virilité va de pair avec la violence, que l'homme est un prédateur sexuel, un conquérant" ou "[Avant], un jeune chauffeur de bus pouvait glisser une main concupiscente sur un charmant fessier féminin sans que la jeune femme porte plainte pour harcèlement sexuel". Pas étonnant qu'il soit visé par plusieurs accusations de harcèlements et de violences sexuelles.

## Le faux discours de l'extrême droite contre la précarité étudiante

Alors que la précarité étudiante n'en finit pas d'augmenter, avec un.e étudiant.e sur deux qui se voit obligé.e de travailler sur son temps d'études, on peut constater une montée des groupes et des actions de l'extrême droite dans l'enseignement supérieur. Mais force est de constater que la précarité étudiante n'est pas un sujet pour l'extrême droite ! Car derrière quelques tentatives de distributions alimentaires, ou de pseudo-solutions comme les "tickets restaurant étudiants", des organisations d'extrême droite comme l'UNI ou la Cocarde étudiante n'hésitent pas à applaudir les réformes néolibérales du gouvernement, telles que la hausse des frais d'inscriptions pour les étudiant.es étranger.es ou le tri social pour les inscriptions à l'université. Ils n'hésitent pas non plus à attaquer systématiquement toutes formes de contestations et de solidarités étudiantes : ces dernières années, les agressions de l'extrême droite sur les campus universitaires se sont multipliées, ciblant particulièrement des personnes issues de minorités et nos camarades de Solidaires étudiant.es.

**Face à l'extrême droite, à ses mensonges et à sa violence, ripostons dans l'unité !  
Jeunes, salarié-es, militant-es, syndicalistes, féministes, antiracistes : construisons la lutte pour l'égalité réelle !**

## Solidaires revendique :

- ➔ la hausse générale des salaires, des minimas sociaux, des pensions de retraite et des indemnités chômage
- ➔ la mise en place d'un salaire étudiant
- ➔ le gel des prix sur les produits de première nécessité et la baisse des taxes à la consommation
- ➔ le renforcement de notre système de retraites et l'abandon de la réforme des retraites à points de Macron
- ➔ le développement des services publics
- l'abrogation de la réforme de l'assurance chômage, l'indemnisation de toutes/tous les chômeurs/ses et l'interdiction des licenciements dans les entreprises qui font des profits
- ➔ le droit à la continuité du salaire (« Je perds mon emploi, je garde mon salaire ! »)
- ➔ des politiques réelles de lutte contre les discriminations sexistes et racistes.